

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE

Volume 62 - Numéro 3 - Juin 2012

SOMMAIRE

ARTICLES

Un gouvernement des pairs ?

De la collégialité au sommet des partis :
le cas du Parti socialiste

Carole Bachelot

383

La « force de l'événement » est-elle un artefact ?

Les mobilisations de victimes au prisme des
théories événementielles de l'action collective

Stéphane Latté

409

Karl Marx fut-il vraiment un opposant aux droits de l'homme ?

Émancipation individuelle et théorie des droits

Justine Lacroix, Jean-Yves Pranchère

433

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES CRITIQUES

Pour en finir avec le culturalisme juridique

Baudouin Dupret

453

La culture civique après la fin du *Welfare State*

Camille Hamidi

457

Une sociologie morale révélatrice de ses impensés ?

Patrick Bruneteaux

461

Censure et culture en contexte autoritaire : retour sur les usages et les ambiguïtés d'un instrument politique

Audrey Mariette

466

Une seule bannière linguistique pour une justice globale ?

Jean-Claude Barbier

469

La Constitution, lieu de mémoire de la République ?

Odile Rudelle

472

COMPTE RENDUS

Seyla Benhabib (ed.), *Politics in Dark Times. Encounters with Hannah Arendt*

Sylvie Courtine-Denamy

476

Thierry Gontier (dir.), *Politique, religion et histoire chez Eric Voegelin*

Philippe de Lara

477

Catherine Colliot-Thélène, *La démocratie sans « demos »*

Samuel Hayat

478

Serge Audier, *La pensée solidariste. Aux sources du modèle social républicain*

Caroline Tixier

479

Raymond Hudon, Christian Poirier, *La politique, jeux et enjeux. Action en société, action publique, et pratiques démocratiques*

Philippe Braud

481

Jacques Lagroye, Michel Offerlé (dir.), <i>Sociologie de l'institution</i> Cyril Lemieux	482	Maurizio Ferrera, <i>Les nouvelles frontières du social. L'intégration européenne et les transformations de l'espace politique de la protection sociale</i> Monika Steffen	502
Monique Dagnaud, <i>Génération Y. Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion</i> Anne Muxel	483	Neil Fraser, Rodolfo Gutiérrez, Ramón Peña-Casas (eds), <i>Working Poverty in Europe. A Comparative Approach</i> Nicolas Duvoux	504
Anne Muxel (dir.), <i>La politique au fil de l'âge</i> Damien Boone	484	Hélène Michel, Cécile Robert (dir.), <i>La fabrique des « Européens ». Processus de socialisation et construction européenne</i> Céline Belot	505
Richard Nadeau, Éric Bélanger, Michael Lewis-Beck, Bruno Cautrès et Martial Foucault, <i>Le vote des Français de Mitterrand à Sarkozy. 1988-1995-2002-2007</i> Jean-Benoit Pilet	486	Mikael Rask Madsen, <i>La genèse de l'Europe des droits de l'homme. Enjeux juridiques et stratégies d'État (France, Grande-Bretagne, pays scandinaves, 1945-1970)</i> Robert Harmsen	507
Yves Sintomer, Julien Talpin, <i>La démocratie participative au-delà de la proximité. Le Poitou-Charentes et l'échelle régionale</i> Osmany Porto de Oliveira	487	Pascale Casanova (dir.), <i>Des littératures combatives. L'internationale des nationalismes littéraires</i> Antonela Capelle-Pogăcean	508
Pierre Lascoumes, <i>Une démocratie corruptible. Arrangements, favoritisme et conflits d'intérêts</i> Pierre Lascoumes (dir.), <i>Favoritisme et corruption à la française. Petits arrangements avec la probité</i> Yves Mény	489	Sabrina P. Ramet (ed.), <i>Central and Southeast European Politics since 1989</i> François Bafoil	510
Philippe Gottraux, Cécile Péchu, <i>Militants de l'UDC. La diversité sociale et politique des engagés</i> Anke Tresch	490	Tessa Morris-Suzuki, <i>Borderline Japan. Foreigners and Frontier Controls in the Postwar Era</i> Yumiko Yamamoto	511
Ronald A. Francisco, <i>Collective Action Theory and Empirical Evidence</i> Érik Neveu	492	Gilbert Rozman (ed.), <i>U.S. Leadership, History, and Bilateral Relations in Northeast Asia</i> François Colombero-Gleize	514
Graeme B. Robertson, <i>The Politics of Protest in Hybrid Regimes. Managing Dissent in Post-Communist Russia</i> Carole Sigman	493	Thomas Lindemann, <i>Causes of War. The Struggle for Recognition</i> Thomas Lindemann, <i>La guerre</i> Frédéric Ramel	516
Ioana Popa, <i>Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947-1989)</i> Stéphane Dufoix	494	Matthew E. K. Hall, <i>The Nature of Supreme Court Power</i> Odile Rudelle	517
Sylvio Pons, Robert Service (eds), <i>A Dictionary of the 20th-Century Communism</i> Julian Mischi	496	Bjørn Erik Rasch, George Tsebelis (eds), <i>The Role of Governments in Legislative Agenda Setting</i> Thomas Ehrhard	519
Werner Ende, Udo Steinbach (eds), <i>Islam in the World Today. A Handbook of Politics, Religion, Culture, and Society</i> Michel Camau	497	Leslie E. Anderson, <i>Social Capital in Developing Democracies. Nicaragua and Argentina Compared</i> Bruno Lautier	520
Hamit Bozarslan, <i>Sociologie politique du Moyen-Orient</i> Frédéric Vairel	498	Hent Kalmo, Quentin Skinner (eds), <i>Sovereignty in Fragments. The Past, Present and Future of a Contested Concept</i> Alain Laquièze	522
John R. Bowen, <i>L'islam à la française. Enquête</i> Solenne Jouanneau	500		

Bernard Lamizet, *Le langage politique.*
Discours. Images. Pratiques
Magali Guaresi 524

Ludovic Tournès, *Sciences de l'homme et politique.*
Les fondations philanthropiques américaines
en France au 20^e siècle
Elisa Chelle 525

Xavier Dupré de Boulois, Martine Kaluszynski
(dir.), *Le droit en révolution(s). Regards sur*
la critique du droit des années 1970 à nos jours
Geneviève Koubi 527

Patrick Le Louarn (dir.), *Le patrimoine culturel*
et la décentralisation
Emmanuel Négrier 528

REVUE DES REVUES 531

RÉSUMÉS, ABSTRACTS 543

ABSTRACTS RÉSUMÉS

Carole Bachelot

**UN GOUVERNEMENT DES PAIRS ?
DE LA COLLÉGIALITÉ AU SOMMET DES PARTIS :
LE CAS DU PARTI SOCIALISTE**

Depuis les travaux de l'école élitiste, les partis et *a fortiori* leurs dirigeants sont souvent étudiés en fonction de relations hiérarchiques d'autorité, elles-mêmes contraintes par la quête du pouvoir. Or, l'étude de ces dirigeants gagnerait à porter davantage sur les relations existant entre « pairs » au sommet des organisations. En se fondant sur l'exemple du Parti socialiste, cet article fait ainsi appel à la notion de collégialité empruntée à la sociologie des organisations pour rendre compte de la tension entre égalité formelle et différenciations entre dirigeants. Ces relations conditionnent en effet leurs activités : négociation, délibération, décision.

**A PEER LEADERSHIP ?
COLLEGIALLY AT THE TOP OF THE POLITICAL
PARTIES : A CASE STUDY OF THE FRENCH
SOCIALIST PARTY**

In line with the elitist perspective, parties and their leaders have been mostly studied in terms of top down power relationships which are themselves framed by electoral strategies. However, more attention should be paid to internal relationships between "peers" which occur at the top of political organizations. Based on an empirical study of the French Socialist Party, this paper aims to demonstrate that the notion of collegiality, borrowed to the sociology of organizations is helpful to understand these complex relationships. Relying on tensions between formal equality and statutory differentiations, they impact their specific activities, such as negotiation, deliberation and decisions.

Stéphane Latté

**LA « FORCE DE L'ÉVÉNEMENT » EST-ELLE UN
ARTEFACT ?
LES MOBILISATIONS DE VICTIMES
AU PRISME DES THÉORIES ÉVÉNEMENTIELLES
DE L'ACTION COLLECTIVE**

À partir d'une enquête consacrée aux associations de victimes d'accidents collectifs, cet article interroge les vertus et les limites des concepts proposés par la sociologie des mobilisations pour rendre compte du rôle de l'événement dramatique dans le déclenchement de l'action collective. À partir d'une analyse des relations d'enquête, l'auteur montre que les narrations de l'événement dans les termes d'un « choc » procèdent moins des émotions immédiatement ressenties par les individus que des normes qui encadrent le contexte de catastrophe, des prescriptions journalistiques et du rôle social de « victime ». Dès lors, cet article milite pour une approche ethnographique qui permette d'échapper au tropisme de l'événement et de réinscrire ces mobilisations « accidentelles » dans des contextes sociaux enracinés.

**IS THE "FORCE OF THE EVENT" AN ARTIFACT ?
VICTIM MOVEMENTS AND THEORIES
OF COLLECTIVE ACTION**

Based on a survey on victim associations, this article examines the virtues and limitations of concepts such as "moral shock" proposed by social movements studies for highlighting the catalytic effect of dramatic events on the onset of collective action. The author explains how the narratives of the event in terms of "shock" is less dependent on emotions felt by victims than on norms imposed by the disaster frame, journalistic expectations and the social role of victims. The ethnographic approach demonstrates how the event functions as a screen that obscures the fact that many victim groups are based on deeply rooted social identities and preexisting organizational network. The victims are not only captive of the event, but they take hold of the event as an opportunity for collective action.

Justine Lacroix et Jean-Yves Pranchère

**KARL MARX FUT-IL VRAIMENT UN OPPOSANT
AUX DROITS DE L'HOMME ?**
ÉMANCIPATION INDIVIDUELLE ET THÉORIE DES
DROITS

Dans un ouvrage récent, David Leopold s'inscrit en faux contre la thèse, reçue désormais à titre d'évidence, d'une opposition radicale entre la pensée de Marx et les revendications des droits de l'homme. Cette réévaluation stimulante ne suffit pas à dissiper la critique adressée par le jeune Marx aux droits de l'homme – critique que ses écrits de maturité radicalisent. On peut cependant, sans prétendre déceler chez l'auteur du *Capital* une appréciation positive du droit, soutenir que sa pensée souffre sur ce point d'une faiblesse logique. On voit mal, en effet, comment l'émancipation individuelle – la visée du communisme selon Marx – peut se passer d'une revendication de droit. C'est pourquoi il n'est pas impossible de réinscrire l'intention

émancipatrice de Marx, en dépit de Marx lui-même, dans la tradition des droits de l'homme.

KARL MARX, ADVERSARY OF HUMAN RIGHTS ?
INDIVIDUAL EMANCIPATION AND THE THEORY OF
RIGHTS

In a recent publication, David Leopold mounted an attack on a theory long treated as received wisdom: the notion that Marxist thought is radically opposed to human rights claims. This thought-provoking revision is not enough to invalidate Marx's early critiques of human rights, which became more categorical in his mature writings. Yet we can identify a logical weakness in Marx's thought on the subject whilst fully recognising that the author of *Capital* was no positive advocate of rights either. The basic paradox is this: how can individual emancipation – the ultimate goal of communism in Marx's view – be achieved without rights being claimed? This question opens the way for a rethinking of Marxist ideas on human emancipation as part of the tradition of human rights – Marx's own critiques of that tradition notwithstanding.